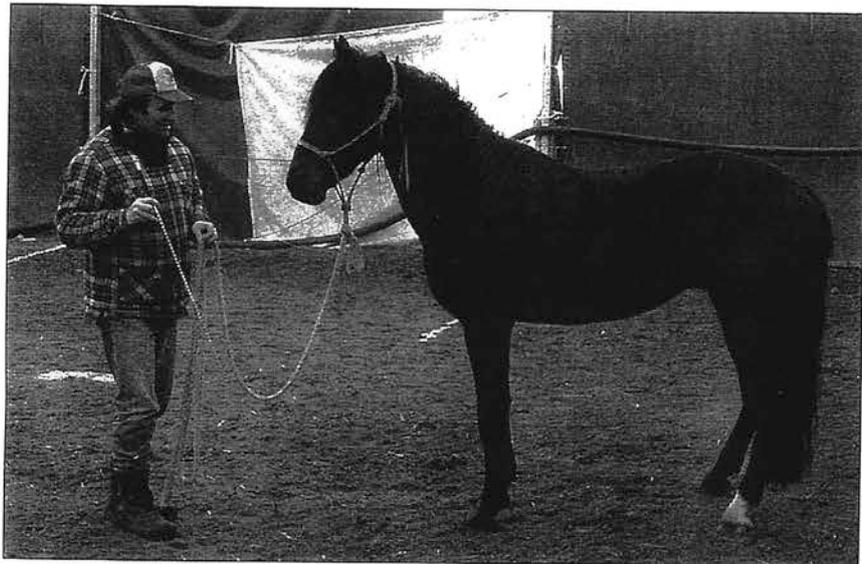




JEAN-LUC MAYOR

Le cheval, ce vieux complice

Voilà trente ans que Jean-Luc Mayor murmure aux oreilles des chevaux, ses amis, ses frères. Une vocation nourrie de références américaines et longtemps contrariée, que le Veveysan réalise pleinement depuis presque quatre ans, à Bossonnens. Sa philosophie? La patience, la compréhension, le respect.



M. Angel

Aujourd'hui conquis par Jean-Luc Mayor, Oued, un Barbe (berbère) de treize ans, était intraitable il y a six mois

Des percherons, des appaloosas, des franches-montagnes, des akhal téké, des trotteurs. Naseaux fumants dans la grisaille, une petite vingtaine de chevaux arpentent paisiblement le modeste hectare qui leur sert d'enclos, à Bossonnens. Dans cette école d'équitation, baptisée «Cheval mon ami», pas ou peu de séjours en box. Question de philosophie. «Un cheval évolue toujours en troupeau. C'est son élément, explique Jean-Luc Mayor, le maître des lieux. Pourquoi le confiner seul dans une stalle? Trop souvent, le box prolonge l'égoïsme du cavalier: son cheval, sa chose, donc sa boîte...»

Depuis son enfance, Jean-Luc Mayor cultive un tout autre esprit. Il s'efforce de mieux comprendre et respecter les chevaux, pour gagner leur complicité. Né à Vevey en janvier 1963, il a découvert l'équitation avec un oncle, aux Chevalayres. «J'ai appris sur le tas, précise-t-il. Les quelques cours que j'ai suivis

m'ont vite déçu: toujours la force et la contrainte.»

A dix ans, il a trouvé ses maîtres. Paul Geiser et la monte américaine d'abord, puis le virtuose portugais Nuno Oliveira. «C'était fascinant. Ils conduisaient leur monture avec une décontraction extraordinaire, presque sans bride, et le cheval suivait comme par jeu.» Aujourd'hui, le Veveysan accomplit régulièrement des démonstrations de monte sans bride, «cheval nu». «Mais j'apprends encore», lance-t-il aussitôt. Il vient ainsi de rencontrer le Français Frédéric Pignon, qui travaille avec trois étalons lusitaniens en totale liberté, «comme un chef d'orchestre». «Sans attache, les chevaux peuvent se dérober aux ordres à chaque instant. Il faut constamment se remettre en question, approfondir ses connaissances et ses intuitions.»

Des années durant, le jeune Jean-Luc Mayor consacre donc ses week-ends et ses vacances à élaborer sa propre méthode, au manège de La

Tour-de-Peilz, puis à Renens. Mais pas question de devenir palefrenier-écuyer: ses parents regardent d'un mauvais œil ce métier sans perspectives. Bon gré mal gré, l'adolescent opte pour un apprentissage de photographe dans un studio lausannois. Au programme: publicités et portraits. Pour son plaisir, il photographie... des chevaux. Du temps perdu? «Ça m'a appris à observer», réfute l'intéressé.

Le cheval des Nez-Percés

Son apprentissage terminé, Jean-Luc Mayor entre au manège de Noville (VD) comme palefrenier. Pas pour longtemps, puisque l'établissement ferme, faute de ressources. Le palefrenier se retrouve vendeur d'appareils photo dans une grande surface. Mais entre temps, il aura rencontré le dessinateur Claude de Ribaupierre, alias Derib - le père de Buddy Longway et de Yakari. Bientôt amis, les deux com-

pères décident d'acheter des appaloosas, le cheval des Indiens Nez-Percés. «Mon enfance a été bercée d'histoires d'Indiens, de trappeurs, de grands espaces et de westerns», justifie Jean-Luc Mayor qui, dit-on, a marqué de son empreinte le récent album du dessinateur.

500 têtes à convoier

C'était prévisible: en 1989, avec un ami d'enfance, le cavalier s'envole pour un mois vers l'Idaho, pays des Nez-Percés. Les «Cosaques du continent» l'accueillent et l'initient à leur culture équestre. Mais ce n'est pas tout. Au détour d'une route poussiéreuse du Montana, les Suisses tombent sur un troupeau de vaches poussé par un cow-boy pur souche. Embauchés, les veinards passent quatre jours à convoier des troupeaux de 500 têtes à travers l'immensité, sans voir la moindre clôture. Et toute une journée à déboucher un taureau, en compagnie d'un cow-boy qui murmure, ou plutôt marmonne sans relâche aux oreilles de sa monture. «On n'a jamais retrouvé le taureau!»

Pour le Veveysan, le voyage a des allures de confirmation. Mais le retour est rude: «A l'aéroport de Genève, il a fallu tomber le stétos: on nous regardait comme des bêtes curieuses. Ici, la monte américaine est considérée comme une amusette.» Qu'importe. Le cavalier troque son chapeau pour une casquette, éternellement vissée sur son crâne. Pas pour la frime: «La visière permet de cacher son regard. Pour le cheval, c'est un geste de paix, une invitation à s'approcher.»

La force en déroute

De retour au bercaïl, Jean-Luc Mayor retrouve son quotidien, les petits boulots de vendeur, d'agent de sécurité, d'assureur, de chauffeur de trolley. Il monte toujours, conseille, secourt les cavaliers au désespoir (voir ci-contre). Jusqu'à ce qu'un maréchal-ferrant lui signale l'existence d'un rural à louer du côté de Bossonnens, en 1999.

Aujourd'hui équipée d'un couvert, l'installation aura permis à Jean-Luc Mayor d'enseigner les bases de l'équitation à plus de 300 cavaliers en trois ans. «Cheval mon ami» tourne à plein régime, mais le fourrage et les charges avaient presque tout, confie-t-il. J'aimerais agrandir, engager un ouvrier.» D'au-

L'écoute et le dialog

Si Jean-Luc Mayor passe moitié de son temps à ser des cours, il accue chaque mois deux à q vau «à problème». D agressifs, qui embar bousculent leurs cava que l'idée de monter c van affole. «Ce ne son cément des chevaux r précise-t-il. Certains c caractère et beaucoup frent d'un mauvais dél Sur ce plan, les vende chevaux ne sont pas t très honnêtes.»

Mais un cheval per cache souvent un cav crise. «Beaucoup ne r pas les bases les plus taires, ont des problèn siette, vont à l'enconr mouvements du cheva tent tout simplement (ser par la force.» Sans les vieux réflexes qui s réveillent en situat «Souvent, les cavalier tent sans le savoir des que le cheval perçoit c celles d'un prédateur - crispées sur son dos o frontal.»

Arrivé à Bossonner cheval à problème su vail d'un mois environ. les quinze premiers jo m'efforce de le réconci les humains, sans la violence et d'abord san ter. Puis j'enseigne ma au cavalier, pour qu'il a à décrypter le comport de son cheval et à comi quer avec lui dans son l par la gestuelle, par l'e du visage.»

La méthode séduit. ment, deux disciples, C Azad et Frédéric Gonse ainsi consacré un film (mentaire au travail de l maître. Mais certains ai nent: «C'est que je dem cavalier de rechercher tions par lui-même, de : tir. Certaines personnes rent un encadrement pl directif.»

www.chevalmonami.ch

tant que le créneau a un cheval se démocratise d dizaine d'années et sédi en plus de femmes. Ell rupture avec l'esprit viril re, volontiers dominateu valait en équitation. Ell comprendre.»

En vitrine

Du nouveau dans les matériaux de construction d'intérieur

Deux entreprises de la Gruyère fusionnent!

Michel Bosson, Menuiserie - Ebénisterie
Christian Kruppenacher, Habitat carrelages

A Bulle, route de Vevey 210, une nouvelle exposition de 400 m² où se mélangent avec harmonie de fascinants carrelages italiens, des cuisines qui peuvent être modulées à votre goût, des appareils ménagers, des parquets de toutes les couleurs, dressings et armoires murales sur mesure!

Deux professionnels passionnés par leur métier depuis de nombreuses années seront là pour vous conseiller, que votre intérieur soit contemporain, rustique, élégant, fantaisiste ou complètement fou!

Rendez-vous aux portes ouvertes!

Venez partager le verre de l'amitié et la petite collation italienne préparée à cette occasion



PUBLICITÉ

CHÂTEL-LES PACCOTS L'hiver dans la poche

Le nouveau catalogue «Les Paccots-Châtel-St-Denis et la région» de l'Office du tourisme est particulièrement étoffé. Remontées mécaniques, itinéraires de randonnées, animations et manifestations: tout y est.

Rathvel, une à Granges (éclairée), cette brochure: horaires des bus, les tarifs nements de ski, les progr l'Ecole suisse de ski et board, des indications c les pistes de ski nordique les randonnées en raquet ainsi que les horaires et t patinoires des Paccots adresses de ranch pour s' la balade à cheval.

Une première page en couleur qui résume, en images, les principaux atouts de la région en hiver, un plan des diverses installations de remontée mécanique avec l'ac-

Ces informations très complètes par la liste, des possibilités d'hébergement et de détente, n'oubliez pas de ne pas oublier celle de toutes les animations régionales jusqu'à l et les animations annexes